Mémoire

Contents

[I- Introduction 2](#_Toc69716948)

[II- Revue de littérature 2](#_Toc69716949)

[1- Les mécanismes de l’expression orale 2](#_Toc69716950)

[a- Des mots aux phrases 2](#_Toc69716951)

[b- Rapport entre langage et pensée : 2](#_Toc69716952)

[c- Une rétroaction permanente 2](#_Toc69716953)

[2- Les dimensions affectives, sociales et interactionnelles 3](#_Toc69716954)

[3- L’oral dans les programmes scolaires (Tableau 1) 4](#_Toc69716955)

[4- Les difficultés de l’enseignement de l’oral 6](#_Toc69716956)

[a- Une société « scriptocentrée » (Lahire, 1993) 6](#_Toc69716957)

[b- Une « zone grise bordée de vide théorique » (Dumais, 2014) 6](#_Toc69716958)

[c- Les difficultés d’évaluer l’oral pour des professeurs assez peu formés 6](#_Toc69716959)

[5- Les bonnes pratiques de l’enseignement et de l’évaluation de l’oral 7](#_Toc69716960)

[a- L’enseignement de l’oral doit se baser sur une progression clairement définie 7](#_Toc69716961)

[b- Identifier et pratiquer les conduites discursives 7](#_Toc69716962)

[c- Les objets évalués seront clairement définis 8](#_Toc69716963)

[6- Définition de la problématique et cadre du travail 8](#_Toc69716964)

[III- Travaux et résultats 9](#_Toc69716965)

[0- Travaux préliminaires : test de quelques présentations 9](#_Toc69716966)

[1- Exposé 1 : Histoire du modèle atomique 10](#_Toc69716967)

[2- Exposé 2 : Les réseaux sociaux (Sciences du Numérique et Technologies) 11](#_Toc69716968)

[3- Conception d’une petite vidéo : Les lentilles convergentes 12](#_Toc69716969)

[IV- Discussion 17](#_Toc69716970)

[V- Conclusion 18](#_Toc69716971)

[VI- Bibliographie 18](#_Toc69716972)

[VII- Annexe 19](#_Toc69716973)

# Introduction

On dit souvent que l’école sert à « lire, écrire et compter ». Dans cette liste, il n’est jamais fait mention de la compétence « parler » qui pourtant est un savoir déterminant aussi bien professionnellement qu’humainement. Cet oubli est révélateur de la place de l’oral dans notre système éducatif et notre culture. Dans notre inconscient, l’oral est subordonné à l’écrit : « les paroles s’envolent, les écrits restent ». L’écrit est le lieu où peut s’exprimer l’excellence des élèves : dissertation, écriture d’invention, rédaction d’exercices. C’est un savoir dont l’apprentissage nécessite un effort, alors que n’importe quel enfant commence à parler sans véritable enseignement académique. Au-delà de l’aspect culturel, cette domination de l’écrit sur l’oral peut se comprendre par la difficulté de bâtir une didactique[[1]](#footnote-1) de l’oral. Bien que cette compétence puisse s’apprendre sans enseignement académique, la parole nécessite des mécanismes cognitifs très complexes et spontanées. Notre cerveau a sans cesse quelques dixièmes de secondes d’avance sur notre bouche pour penser la suite. Nos oreilles sont à l’écoute de ce qui vient d’être dit pour éventuellement donner l’ordre au cerveau de corriger alors que ce dernier doit en plus gérer le regard de l’auditoire pas toujours bienveillant… Cela explique surement la paralysie de certains élèves du primaire lorsque vient le moment de la récitation de la poésie. Par ailleurs, parler, c’est l’expression de l’intime : notre intonation dévoile notre milieu social (populaire, bourgeois, ...) et les lapsus dévoilent nos pensées inconscientes. Dès lors, comment l’enseignant peut-il évaluer de manière objective cette compétence si personnelle ?

Notre travail consistera à proposer un ensemble d’activités centré sur l’oral pendant le cours de Physique-Chimie et de Sciences du Numérique d’une classe de seconde du lycée Jean Pierre Vernant à Sèvres.

# Revue de littérature

## Les mécanismes de l’expression orale

### Des mots aux phrases

Décortiquons ce qui constitue l’expression orale. Tout d’abord, il y a le son de la langue : la *phonologie*. Ces sons s’appuient sur des unités de sens, le *lexique* (les mots du dictionnaire). L’organisation de ces mots en phrases répond à de nombreuses règles propres à chaque langue : c’est la *syntaxe.* La *phonologie,* contrairement aux deux autres facettesn’est pas un marqueur de l’écrit.  
Enfin, il ne faut pas oublier que l’oral s’appuie sur de multiples *marqueurs non verbaux*: les gestes, l’attitude, les expressions faciales etc.

### Rapport entre langage et pensée :

Le rapport entre langage et pensée est comme le paradoxe de l’œuf et la poule. Certes, pour parler clairement, il faut avoir une pensée préétablie : *« Ce qui se conçoit bien s’énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément »* déclare Nicolas Boileau dans son Art Poétique en 1674. Cependant, on peut aussi considérer que c’est grâce à la parole que l’on construit de la pensée. En effet, la parole permet de mettre en relation des concepts par la construction de phrases. La pensée se forme par intériorisation du langage : c’est pour cela que la parole (et donc l’oral) est un véritable *vecteur d’apprentissage*. Le solliciter dans l’enseignement est donc un enjeu majeur.

### Une rétroaction permanente

Parler est un mécanisme complexe comme en témoigne la Figure 1 (issue de Levelt, 1993) que nous allons détailler dans la suite : *Conceptualiser,* c’est se représenter ce dont on veut parler. *Formuler* c’est trouver les outils linguistiques (*lexique, syntaxe)* pour exprimer sa pensée. Enfin, le module *Articuler* permet de traduire la formulation de manière sonore. Pendant qu’on articule, on pense à ce qu’on va dire après. Il y a un donc décalage entre ce qu’on dit et la conceptualisation de ce qu’on va dire après. Ce décalage active notre mémoire immédiate et explique pourquoi des orateurs inexpérimentés peuvent avoir du mal à produire des énoncés longs. En effet, il faut de l’expérience pour mobiliser des éléments déjà préconstruits.

De plus, pendant que l’on parle, on s’écoute et on se corrige en permanence. Cette boucle de rétroaction est appelée *boucle phonologique*. Enfin, la présence d’un interlocuteur intervient aussi dans cette rétroaction : on adapte son discours aux réactions de l’interlocuteur.

Il est difficile pour un individu d’être bon sur tous les plans. Il n’est donc pas facile pour le professeur d’exiger une maitrise du lexique en même temps qu’une réflexion poussée (Plane, 2018). Il faut travailler ce dont on va parler.

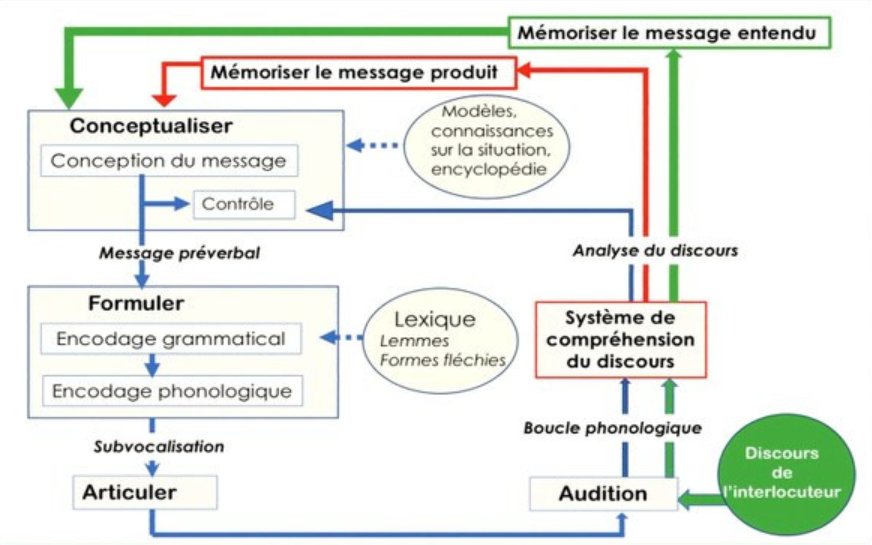


Figure 1- L’oral, une rétroaction complexe (Levelt, 1993)

## Les dimensions affectives, sociales et interactionnelles

Nous venons d’insister sur le mécanisme permettant de passer de la pensée à la parole orale en insistant sur l’aspect *linguistique* (lexique, syntaxe) et *cognitivo-langagière* (ie. rétroaction). Mais à cela s’ajoute des dimensions *sociales*, *affectives* et *relationnelles* (Figure 2). Ces dernières sont essentielles car l’oral est une manière extrêmement forte de s’exposer au regard des autres. Les intonations dans la voix sont des marqueurs identitaires et sociaux très forts. En effet, en faisant écouter à des élèves de CE1 des enregistrement vocaux, les enfants sont capables de déceler le milieu social de l’orateur indépendamment du contenu du discours (étude rapportée par Plane, 2018). L’intonation, l’accent et le ton sont donc des marqueurs très puissants au même titre que le contenu du discours.

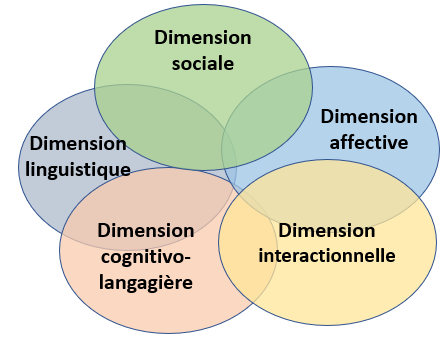


Figure 2-Les multiples facettes de l’oral (Plane, 2018)

## L’oral dans les programmes scolaires (Tableau 1)

Dans le Tableau 1, nous avons fait un inventaire (non exhaustif) des endroits dans les programmes scolaires où il est fait mention de l’oral.

Bien entendu, c’est en français que l’oral a une place à part entière : on y travaille aussi bien les aspects linguistiques qu’expressifs (*Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris [Cycle 3])*

En Enseignement Moral et Civique, la pratique de l’oral est très largement mise à l’honneur par les débats d’idées. L’élève est invité à donner son opinion et à écouter celles des autres dans des échanges constructifs. La parole est présentée comme un outil majeur au cœur de l’engagement citoyen.

Evidemment, la pratique orale a une place prépondérante dans les cours de langues vivantes où l’élève est amené par exemple à développer des stratégies pour « surmonter un manque lexical lors d’une prise de parole ».

Les matières scientifiques font aussi recours à la pratique de l’oral que ce soit pour « communiquer un calcul » (Cycle 3) (Mathématiques). En Physique-Chimie, il est demandé de « s’exprimer à l’oral dans un débat scientifique ».

Enfin, tous les aspects de l’oral (voir Figure 2) sont mis à l’honneur. Les dimensions émotionnelles sont travaillées en Art plastique par la « formulation de ses émotions » et « le respect de celles d’autrui ». Les dimensions non verbales ayant trait à l’expression corporelle sont travaillées en Education Physique et Sportive : « Construire un langage du corps » (Cycle 2), « Exprimer des intentions et des émotions par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif » (Cycle 2), « S’exprimer devant les autres par une prestation artistique » (Cycle 4)

Tableau -L'oral dans les programmes scolaires

|  |  |
| --- | --- |
| **Français** | - Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte (Cycle 2)  - Dire pour être entendu et compris (Cycle 2)  - Participer à des échanges dans des situations diversifiées (Cycle 2)  - Adopter une distance critique par rapport au langage produit (Cycle 2)  - S’exprimer de façon maitrisée en s’adressant à un auditoire (Cycle 3)  - Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris (clarté de l’articulation, débit, rythme, volume de la voix, ton, accentuation, souffle ; communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques). (Cycle 3)  - Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole (Cycle 4)  *-Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d’une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d’une recherche, défense argumentée d’un point de vue) (Cycle 4)*  *-S’engager dans un jeu théâtral (Cycle 4)*  *-Animer et arbitrer un débat, exprimer une opinion argumentée (Cycle 4)* |
| **Enseignement Moral et Civique** | -Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d’objets diversifiés: textes littéraires, œuvres d’art, la nature, débats. **(Cycle 2)**  -Se situer et s’exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l’échange et le statut de l’interlocuteur. (Travail sur les règles de communication) **(Cycle 2)**  - Le soin du langage : langage de la politesse. **(Cycle 2)**  -Adapter sa tenue, son langage et son comportement aux différents contextes de vie et aux différents interlocuteurs **(Cycle2)**  - S’affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres. **(Cycle2)**  *- Réflexions sur les différentes formes de racismes et de discriminations : partir d’une délibération du Défenseur des droits, d’un récit fictionnel ou de la vie quotidienne, de jeux de rôles, d’une recherche documentaire, d’œuvres artistiques, ou de la pratique de l’éducation physique et sportive*. **(Cycle 4)** |
| **Langues Vivantes** | Parler en continu **(Cycle 2, 3 et 4)**  -Mobiliser à bon escient ses connaissances lexicales, culturelles, grammaticales pour produire un texte oral sur des sujets variés **(Cycle 4)**  -Développer des stratégies pour surmonter un manque lexical lors d’une prise de parole, d’autocorriger et reformuler pour se faire comprendre **(Cycle 4)**  -*Mettre en voix son discours par la prononciation, l’intonation et la gestuelle adéquates* **(Cycle 4)**  *-Mettre en voix, interpréter, chanter, dire une scène de théâtre pour développer la confiance en soi, l’aisance à l’oral* ***(Cycle 4)*** |
| **Education Physique et Sportive** | Développer sa motricité et construire un langage du corps **(Cycle 2)**  -S’exprimer par son corps et accepter de se montrer à autrui **(Cycle 2)**  -Exprimer des intentions et des émotions par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif **(Cycle 2)**  -Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons **(Cycle 3)**  -S’exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique **(Cycle 4)**  -Mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique ou acrobatique **(Cycle 4)** |
| **Arts Plastiques** | -Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s’intéresser à celles découvertes dans des œuvres d’art (Cycle 2)  -Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres (Cycle 2)  -Décrire et interroger à l’aide d’un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d’art étudiées en classe. (Cycle 3)  -Dire avec un vocabulaire approprié ce que l’on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s’exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d’œuvre. (Cycle 4) |
| **Education musicale** | **-**Chanter une mélodie simple avec une intonation juste, chanter une comptine ou un chant par imitation (Cycle 2)  -Interpréter un chant avec expressivité (Cycle 2)  -Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences. (Cycle 2)  -Ecouter et respecter l’avis des autres et l’expression de leur sensibilité (Cycle 2)  -Ecouter et respecter le point de vue des autres et l’expression de leur sensibilité (Cycle 3)  -Interpréter un répertoire varié avec expressivité (Cycle 3)-  -Mobiliser des techniques vocales et corporelles au service d’un projet d’interprétation ou de création (Cycle 4) |
| **Histoire géographie** | S’exprimer à l’oral pour penser, communiquer et échanger **(Cycle 3 et 4)** |
| **Science et technologie, Sciences Physiques** | Formaliser une partie de sa recherche sous une forme écrite ou orale **(Cycle 3)**  Expliquer un phénomène à l’oral et à l’écrit **(Cycle 3)**  S’exprimer à l’oral lors d’un débat scientifique **(Cycle 4)** |
| **SVT** | Identifier et choisir les outils et les techniques pour garder trace de ses recherches (à l’oral et à l’écrit) (Cycle 4) |
| **Technologie** | Présenter à l’oral et à l’aide de supports numériques multimédia des solutions techniques au moment des revues de projet. (Cycle 4) |
| **Mathématiques** | « Il est tout aussi essentiel qu’une activité langagière orale reposant sur une syntaxe et un lexique adapté accompagne le recours à l’écrit et soit favorisée dans les échanges d’arguments entre élèves. » **(Cycle 2)**  Utiliser différentes présentations pour communiquer les calculs (formulation orales, calcul posé, en ligne, en colonne, etc.) **(Cycle 3)**  Expliquer à l’oral ou à l’écrit (sa démarche, son raisonnement, un calcul, un protocole de construction géométrique, un algorithme), comprendre les explications d’un autre et argumenter dans l’échange. **(Cycle 4)** |

## Les difficultés de l’enseignement de l’oral

Bien que les programmes scolaires proposent de développer l’ensemble des facettes de l’oral, de nombreuses critiques sont émises par les chercheurs. Nous nous proposons ici d’expliquer pourquoi l’enseignement de l’oral est si difficile à mettre en œuvre.

### Une société « scriptocentrée » (Lahire, 1993)

La première difficulté est le poids de la culture de l’écrit dans l’enseignement français. Cette tradition provient du courant humaniste qui confère à l’écrit une valeur scientifique. Bien que l’oral et l’écrit soient souvent intimement liés, « l’école française, construite sur les bases d’une pensée humaniste a, dès la Renaissance, posé les fondations d’une école tournée vers la culture des élites, c’est-à-dire une culture essentiellement livresque, signe distinctif du savoir savant » (Langlois, 2012).

Aujourd’hui, une fois que les savoirs ont été expliqués et assimilés par les élèves, il est commun de les formuler par écrits de telle sorte à garder une trace dans le cahier. Il est fort probable que cette pratique tende à dévaloriser l’aspect mémoriel de la transmission orale (Gaussel, 2017). De plus, la trace écrite est souvent une formulation de la pensée du professeur jouant le rôle de modèle et de censeur.

### Une « zone grise bordée de vide théorique » (Dumais, 2014)

Les enseignants ne se sentent pas à l’aise pour établir un cadre précis à ce type d’enseignement de l’oral (Gaussel, 2017). En effet, la pratique de l’expression orale des élèves est encore assez peu documentée dans la recherche. On parle de « une zone grise bordée de vide théorique » (Dumais, 2014). Plusieurs travaux seront présentés dans le 4- (page 7)

### Les difficultés d’évaluer l’oral pour des professeurs assez peu formés

L’oral est un enseignement difficile à évaluer.

Tout d’abord, la pratique et l’évaluation de l’oral est très chronophage. Face au volume des programmes, les professeurs ont tendance à délaisser cet enseignement (Chiriac, 2013).

De plus, contrairement à l’écrit, l’oral se caractérise par son instantanéité : les paroles s’envolent ci-tôt qu’on les a prononcés. Les enseignants sont plutôt habitués à travailler sur des supports écrits propice à l’objectivation.

En revanche, l’oral est un domaine qui semble assez subjectif : le son, l’intensité, le timbre de la voix, la timidité des élèves sont des paramètres que l’enseignant doit prendre en compte dans son évaluation alors qu’ils touchent à l’intime. Maurer fait l’inventaire des « actes périlleux » de l’oral qui menacent la « face » du locuteur et/ou de l’interlocuteur (exemples : actes de remerciement supposant une dette, excuses, acceptation d’un compliment, reconnaissance des fautes…).

Face à ces difficultés, les professeurs semblent assez peu formés pour proposer un tel enseignement. En Suisse, dans le canton de Genève, c’est un spécialiste reconnu des arts et de la scène qui dispense l’enseignement des dimensions vocales et corporelles pour les élèves du 3e cycle (entre 11 et 15 ans). Les activités proposées sont variées : activités de respiration, de formulation, de conscientisation du corps, d’occupation de l’espace et de rythme (Gagnon & Dolz, 2008).

## Les bonnes pratiques de l’enseignement et de l’évaluation de l’oral

### L’enseignement de l’oral doit se baser sur une progression clairement définie

Pour enseigner et évaluer efficacement l’oral, il est nécessaire que les professeurs et les élèves identifient clairement les différentes cellules d’apprentissage propre à l’oral. « Si l' on veut faire de l' oral un objet d'enseignement comme les autres, il fau[t], comme cela a été fait pour l' écrit, passer par l' identification d'unités pouvant constituer un programme et susceptibles d'être mises en progression » (Maurer, 2001). Une progression se définit comme « une organisation des objets à enseigner en un itinéraire temporel qui tient compte du développement des élèves en vue d’un apprentissage optimal » (Dumais, 2014). Malheureusement, peu de recherches ont été effectuées concernant la progression des cellules d’apprentissages de l’oral (Dumais & Lafontaine, 2011).

La progression proposée par Charmeux (1996) est basée sur la pratique de l’écrit de la maternelle à la 4e. Charmeux distingue les situations fonctionnelles et concrètes de prise de parole (prise de parole publiques par exemple) et les activités formatives destinées à développer les compétences de l’oral (développement de la compétence « raconter » ou « expliquer » par exemple).

Maurer (2001) propose une progression basée sur *l’oral pragmatique*. Ce concept a pour objectif de développer les capacités d’analyse de la communication en passant par un enseignement des actes de paroles quotidien (poser une question, s’excuser, accepter un compliment, demander de répéter…) afin de favoriser des comportements communicatifs efficaces et respectueux (Gaussel, 2017). Maurer propose de partir des besoins de communication particuliers de l’élève à son stade de développement cognitif afin d’ancrer l’oral dans la pratique.

Dumortier, Dipsy et Van Beveren (2012) proposent un travail sur l’exposé oral. Les compétences se divisent en 6 catégories : (i) sensibiliser les élèves aux caractéristiques du genre de l'exposé ; (ii) trouver, choisir et comprendre des informations ; (iii) mettre au point le texte à exposer ; (iv) conjuguer le support de l'exposé et des documents de soutien ; (v) dire le texte et utiliser les documents de soutien ; (vi) écouter un exposé. Dumortier attire l’attention sur le fait que lors des exposés, l’attention est focalisée sur la performance alors que les travaux en amont et en aval sont passés sous silence ou négligés.

Malgré ces travaux, un consensus sur la manière d’enseigner l’oral n’est pas encore établit : « [.. .] l'organisation des objectifs d'apprentissage entre les différents  
cycles de l'enseignement reste encore largement ouverte ». Cela fait en sorte que les  
enseignants n' ont pas à leur disposition, de façon satisfaisante, « de construction  
raisonnée et progressive de la compétence d'expression orale » (Boissinot, 1999)

### Identifier et pratiquer les conduites discursives

L’entrée dans l’oral peut se faire par la reconnaissance et la pratique des *procédés discursifs* (une structure composée d’une suite d’énoncés reliés entre eux et dotés d’une organisation» (Dumais, 2017). Pour être plus concret, nous détaillons dans le Tableau 2 ci dessous trois types de conduite discursive.

Tableau -Définitions de trois types de conduite discursive

|  |  |
| --- | --- |
| Conduite argumentative | Convaincre ou persuader un interlocuteur |
| Conduite explicative | « Consiste à présenter le pourquoi d’une réalité et le comment » (Dumais, 2014) |
| Conduite justificative | « Vise à faire valoir le bien-fondé d’une action ou d’un propos. » (Forget, 2014) |

Une conduite discursive doit utiliser plusieurs *procédés discursifs* comme la comparaison, la définition, l’exemple, le procédé graphique, la reformulation. L’apprentissage des conduites discursives et des procédés discursifs sont transdisciplinaire. Ces outils peuvent servir à construire des connaissances dans toutes les disciplines. Exemple : « Justifier l’utilisation d’un matériau pour réaliser une expérience ».) (Dumais, 2017)

Enfin, chaque conduite discursive doit s’adapter au *genre oral* utilisé. Des exemples de genre oraux sont le débat, la discussion, l’interview, le reportage audiovisuel, le message publicitaire, le slam... (Dumais, 2017)

### Les objets évalués seront clairement définis

Dans la partie précédente (3-c-), il était fait question des difficultés d’évaluer l’oral à cause de son aspect instantanée et de la subjectivité de l’évaluateur. Dumais (2014) propose deux solutions pour résoudre ces difficultés.

La première solution consiste à n’évaluer que ce qui a été enseigné. Après avoir vu ses élèves s’entrainer, le professeur est en mesure de focaliser son enseignement sur certains points. Il est donc possible de formuler des attentes claires sur les différents objets d’apprentissage. « Il vaut mieux évaluer adéquatement certains éléments de l’oral en fournissant des explications détaillées que d’évaluer un grand nombre d’éléments sans fournir une rétroaction adéquate. (Dumais, 2017). L’évaluation peut alors s’appuyer sur une grille d’observation des faits observables ou audibles en liens avec les éléments enseignés.

La seconde solution consiste à engager l’élève dans un travail réflexif sur sa propre prise de parole. Dumais propose que l’étudiant indique trois forces et trois éléments à améliorer, de les justifier et de trouver des façons de travailler les éléments à améliorer. (Dumais & Lafontaine, 2011)

## Définition de la problématique et cadre du travail

**Définition de la problématique** : L’enseignement de l’oral est complexe car parler mobilise des capacités cognitives très variées en temps réel. Les didacticiens peinent à s’accorder sur une progression permettant de travailler efficacement l’oral. Cet état des lieux débouche sur la problématique suivante : **Comment faire progresser efficacement les compétences orales des élèves ?**

**Cadre du travail** : Nous travaillerons avec une classe de Seconde au lycée Jean Pierre Vernant de Sèvres. La moitié des élèves sont bilingues (Option International du Baccalauréat : anglais-français) et ont souvent un niveau et un engagement très positif.

# Travaux et résultats

Travailler l’exposé oral a d’abord été ma motivation principale. L’exposé a pour avantage de faire travailler l’ensemble des dimensions de l’oral (réflexion en amont, recherche documentaire, expression sur une durée de 2 minutes sans interruption devant le reste de la classe, gestion d’un Powerpoint). Je pensais que l’exposé permettrait de renforcer l’ensemble de ces compétences. C’est pour cela que les deux premiers travaux proposés à mes élèves étaient des exposés (voir 1-2-). Le troisième travail sera différent (voir 3-).

**Plan de cette partie** :

1. Travaux préliminaires
2. Oral n°1 : Exposé sur l’Histoire de l’atome
3. Oral n°2 : Exposé sur les Réseaux Sociaux
4. Oral n°3 : Conception d’une petite vidéo - Les lentilles convergentes

## Travaux préliminaires : test de quelques présentations

**🡪Avant les premiers exposés**, les élèves étaient régulièrement invités à s’exprimer pendant plusieurs minutes à l’oral. Ces moments étaient l’opportunité pour les orateurs de présenter au reste de la classe leur protocole durant les séances de travaux pratiques par exemple. Chaque présentation était enregistrée à l’aide de mon smartphone. Durant ces petits oraux préliminaires, j’ai pu tester le matériel d’enregistrement et faire un premier diagnostic des capacités des élèves à s’exprimer oralement. J’ai constaté que la majorité des élèves aimait s’exprimer et que certains élèves habituellement dissipés arrivaient à tirer leur épingle du jeu.

🡪**Réflexion avec les élèves sur les problématiques de l’oral :** une séance d’1h a été consacrée à une réflexion sur « Qu’est-ce qu’une bonne introduction ? ». Les deux objectifs principaux de la séance étaient : (i) **Aiguiser le regard critique des élèves vis-à-vis de leur pratique de l’oral,** (ii) **Travailler l’introduction**

1. Aiguiser le regard critiquer (25 minutes) : Pour travailler le premier objectif pédagogique, les élèves ont écouté des extraits (quelques secondes) des enregistrements des présentations de leur camarades issus du TP de chimie de la semaine précédente (dilution, dissolution). Seulement les premières secondes étaient diffusées afin de se focaliser sur ***les phrases introductives.*** Après écoute, les élèves remplissaient individuellement une petite grille d’observation (voir Figure 3) afin de formuler leurs commentaires. Enfin, un échange collectif s’ensuivait.

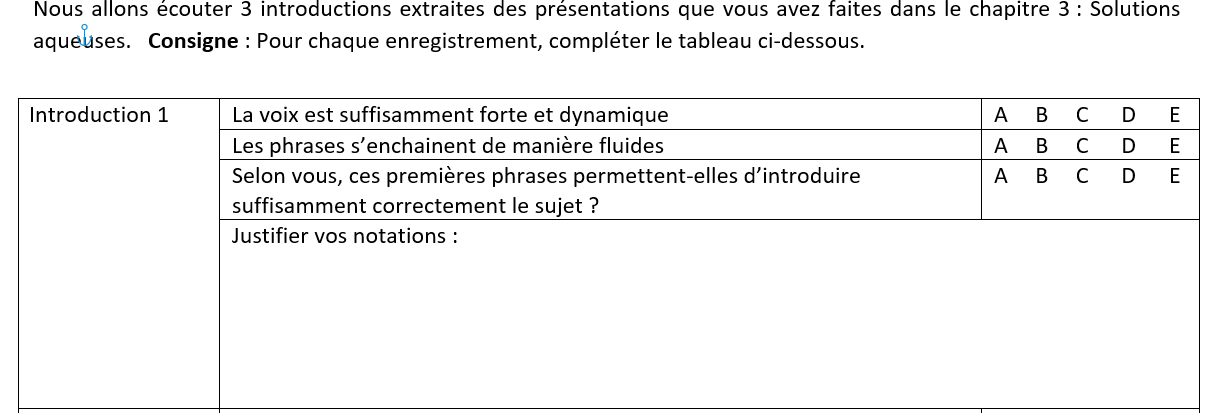


Figure 3- Grille d’observation

Les élèves n’ont eu aucun mal à trouver les aspects positifs et les points à améliorer de ces introductions. Ils se montraient souvent plus critiques que moi sur la forme : petites maladresses langagières, les bafouillages…. Au terme de cette partie, les *trois éléments fondamentaux* d’une bonne introduction ont pu être mis en exergue : accroche, présentation de l’objectif et annonce du plan.

1. Travailler l’introduction (25 minutes) : chaque élève prépare individuellement une petite introduction de 2 minutes sur un thème de leur choix lié au domaine des sciences physiques, chimiques ou numériques. J’avais posé les contraintes suivantes : durée maximale (2 minutes) et respect des *trois éléments fondamentaux* de l’introduction (voir ci-dessus). Cette approche de l’introduction est celle enseignée dans le cours de Français.

3 élèves ont pu passer devant la classe (sur les 3 élèves 2 se sont spontanément proposés et l’autre a été désigné par le professeur). Le bilan de cette partie est très positif car les élèves ont compris l’intérêt de capter l’attention de l’auditoire en s’adressant directement à eux plutôt que de se cacher derrière ses notes.

## Oral n°1 : Histoire du modèle atomique

**Objectifs pédagogiques de cette activité :**

🡪 Etudier l’évolution du modèle de l’atome à travers l’Histoire de Démocrite jusqu’au microscope a effet tunnel

🡪 Travailler l’oral sous la forme d’exposés (en trinôme)

**Description de l’activité :**

Les élèves, répartis en trinôme, ont reçu un sujet sur une partie de l’Histoire du modèle atomique. Ce sujet, comprenait une problématique et plusieurs documents. Les élèves devaient préparer un exposé d’environ 6 minutes (2 minutes par personnes) pour répondre à cette problématique. La grille d’évaluation de l’exposé était distribuée avec le sujet (voir un exemple Figure 4).

**Après l’exposé :** Une fois les élèves évalués, je leur envoyai par mail l’enregistrement audio de leur exposé. Je leur demandais de l’écouter et de m’envoyer par mail 3 points à améliorer pour le prochain exposé. Je leur fournissais aussi ma grille d’évaluation remplie par mes soins (voir Figure 4).

**Bilan et points à améliorer pour cette activité :** Les présentations des élèves ont été de qualité. Les résultats sont disponibles dans le Tableau 3 . Les points à améliorer dans la conception de l’activité sont les suivants :

* Les élèves étaient peut-être trop guidés : La fiche contenant les documents était très « cadrée ». Les élèves avaient quasiment le découpage de leur exposé sans avoir à réfléchir. Ce cadrage avait été réfléchi pour permettre aux élèves de préparer leur exposé en seulement 5 jours. L’inconvénient de ce cadrage est qu’il a facilité l’ « évaporation » des connaissances. En effet ces dernières sont moins ancrées que s’il y avait une réflexion plus poussée et personnelle. *L’élève 25 (voir* Tableau 3*), avait fait une présentation remarquable sur la taille du noyau de l’atome. Cependant, il était incapable deux semaines plus tard d’écrire en évaluation ce qu’il avait très bien dit oralement. Il est probable que durant la présentation orale, Antone s’est contenté de reformuler brillamment un des documents de l’énoncé sans véritablement se l’approprier. Cet exemple est aussi sûrement révélateur de la discontinuité entre oral et écrit chez certains élèves.*
* J’ai fait l’erreur de donner ma grille d’évaluation remplie en même temps que de demander aux élèves de me donner 3 points à améliorer. Les élèves ont pour la plupart du temps copié mes remarques sans fournir de réflexion personnelle…

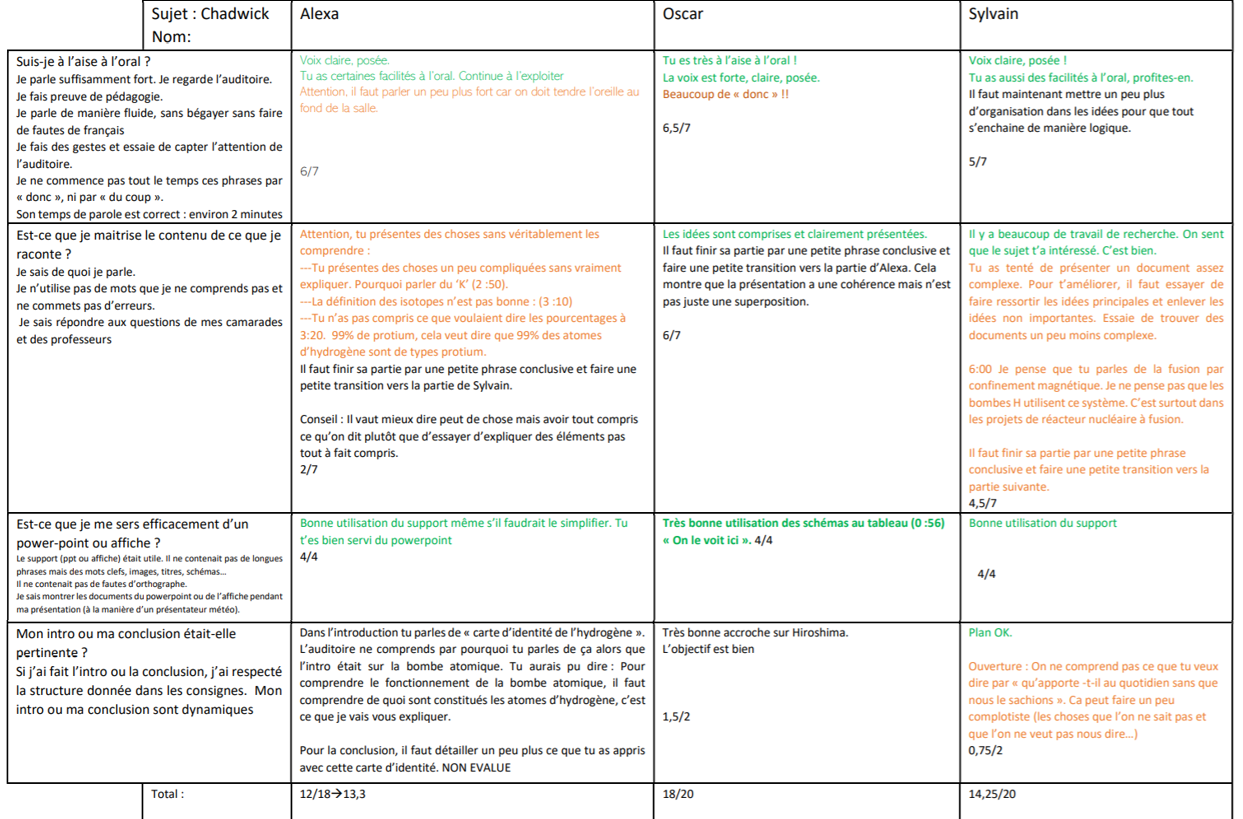


Figure - Grille d'évaluation de l’exposé sur l'histoire de l'Atome. Ici, les élèves devaient présenter le rôle du noyau de l’atome dans les bombes atomiques

## Oral n°2 : Les réseaux sociaux (Sciences du Numérique et Technologies)

Dans le cadre du programme de Sciences du Numérique et Technologies (SNT), les élèves répartis par trinôme reçoivent un sujet lié aux réseaux sociaux. Plusieurs séances de travail (en distanciel et au CDI) sont consacrées à la recherche documentaire et à la préparation de la présentation. L’ensemble de ces séances de travail a été préparé en interdisciplinarité avec une professeure documentaliste. Voici le découpage des séances de travail :

* **Séance 0** *(co-animé) :* Elaboration d’une carte mentale sur les réseaux sociaux (définitions, enjeux). Les élèves proposent des idées et discutent ensemble avec les professeurs. Les professeurs collectent les idées dans une carte mentale. A la fin de la séance, on tire au sort les sujets des présentations orales.
* **Séance 1***(distanciel)* ***:*** Les élèves commencent les recherches sur leur sujet. A la fin de la séance, ils doivent avoir construit une carte mentale de leur sujet et avoir réparti le travail au sein du groupe. Ils envoient ce travail par mail aux professeurs.
* **Séance 2** *(co-animé)***:** Recherche documentaire sur le sujet de la présentation orale. Les élèves par trinôme utilisent les outils du CDI pour collecter des informations.

*Rôle de la documentaliste : (Re)Présenter les outils du CDI et l’intérêt de la bibliographie (5 min en début de séance), Accompagner les élèves dans la construction de leur présentation*

*Mon rôle : Accompagner les élèves dans la construction de leur présentation*

* **Séance 3***(distanciel)* ***:*** Les élèves poursuivent la construction de leur exposé chez eux. Ils doivent envoyer l’état de leur travail à la fin de la séance par mail aux professeurs.
* **Séance 4** *(co-animé)*: Présentation orale de chaque groupe.

*Rôle des deux professeurs* : évaluation des présentations,questionnement des orateurs

* **Après la séance 4 :** réunion des deux professeurs pour discuter et évaluer chaque présentation orale (remplissage de la grille d’évaluation)

**Bilan et points à améliorer pour l’exposé 2** :

* Contrairement à l’exposé 1, l’exposé 2 a laissé plus de temps de préparation aux élèves afin qu’ils prennent soin de sélectionner leurs sources, de construire un plan et une réflexion personnelle.
* Le travail en interdisciplinarité avec la professeure documentaliste était tout à fait intéressant. En effet, doubler le nombre de correcteur permet de voir plus de chose à la fois de positif et de négatif. Il est rassurant de remarquer que nos regards convergeaient dans la quasi-totalité des cas. Cependant, la professeur documentaliste avait des exigences plus poussées sur la qualité du PowerPoint, et du choix des sources alors que j’avais plus d’attente sur la qualité de l’introduction et de la conclusion.
* Lors de l’exposé 1, les élèves avaient écouté leur enregistrement et cherché des points d’amélioration. La plupart du temps, ces points d’amélioration concernait la forme de l’oral (Eviter de bafouiller, Eviter de dire « donc, du coup »). Malheureusement, peu d’élèves ont progressé lorsque l’on compare la forme de leurs deux exposés : On passe de 15.2 de moyenne sur la forme de l’exposé 1 à 14.9 pour l’exposé 2. Cette stagnation pousse à réfléchir sur l’efficacité de l’exposé en tant qu’outil formatif sur l’oral. La multiplicité des compétences à travailler empêche peut-être les élèves à se focaliser sur leurs points faibles. L’exposé est peut-être plus un outil d’évaluation sommatif qu’un outil de formation.
* Pour pallier ce dernier point, nous proposons dans la partie suivante un petit exercice original permettant aux élèves de se focaliser essentiellement sur le **raisonnement** dans la présentation orale.

## Oral n°3 : Conception d’une petite vidéo - Les lentilles convergentes

Durant le mois de mars, les élèves ont fait une évaluation portant sur les lentilles convergentes et la formation des images (voir Figure 5). L’exercice se décomposait en 2 parties : La première était à faire en classe en temps limité, la seconde était à faire à la maison le week-end sous la forme d’une petite vidéo de 2 minutes. Dans cette vidéo, les élèves ont pu détailler le raisonnement pour :

* Trouver l’image réelle d’un objet réel à travers une lentille convergente.
* Mesurer le grandissement
* Répondre à la problématique du sujet : *Samantha a-t-elle réussi à agrandir l’image de l’écran de son Smartphone* ?

Il était demandé aux élèves de filmer leur copie et de montrer du doigt les éléments qu’ils expliquaient (pas besoin de filmer sa tête).

Une grille d’évaluation ainsi que des consignes pratiques sur l’envoi de la vidéo accompagnaient le sujet (voir Figure 5 à droite). Afin de pouvoir envoyer des gros fichiers par mail, les élèves ont utilisé le site : **grosfichier.com** facile d’utilisation.

**Bilan de l’activité et points à améliorer :**

* 😊**L’exercice est tout à fait intéressant pour travailler le continuum écrit oral :** Comme mentionné dans la revue de littérature (page 2), l’oral et l’écrit sous souvent vu comme deux exercices distincts alors qu’en réalité il n’y a pas véritablement de discontinuité entre les compétences de l’une et de l’autre. Solliciter à la fois des compétences orales en partant d’une réflexion écrite faite en classe permet donc à l’élève de solliciter un plus grand champ cognitif sur une même compétence.
* 😊 **Cet exercice permet aux élèves de prolonger leur réflexion sur un temps plus long :** Reprendre un exercice fait en évaluation et modifier les compétences communicationnelles travaillées permet de traiter en profondeur l’exercice. A l’oral, l’élève peut fournir plus rapidement un raisonnement complet alors qu’à l’écrit cela lui prendrait plus de temps.
* 😊**Le risque de copier la présentation d’un camarade n’est peut-être pas si négatif :** Les élèves sont souvent tentés de copier leur devoir maison sur un autre élève. Il est beaucoup plus difficile de copier une vidéo orale qu’une copie écrite. En effet, si on veut faire une vidéo en une prise, il faut assimiler le raisonnement d’un bout à l’autre alors que l’on peut très bien recopier mot à mot une copie sans comprendre.
* ☹**De nombreux travaux n’ont pas été rendus :** 10 élèves sur 34 n’ont pas encore rendu ce travail…J’ai proposé à ces élèves de m’envoyer leur vidéo dès que possible s’il souhaitait ne pas avoir 0 à l’exercice. Le fait que beaucoup de travaux ne soient pas rendu peut s’expliquer de deux manières : d’une part, de trop nombreux élèves quel que soient leur niveau considèrent le travail maison comme facultatif. Ils peinent à s’organiser. D’autre part, la nouveauté de l’exercice a pu peut-être surprendre certains élèves. Cet exercice pourrait faire partie d’un rituel lors de l’évaluation. D’ici la fin de l’année et durant les années prochaines, je vais tenter de ritualiser cet exercice.

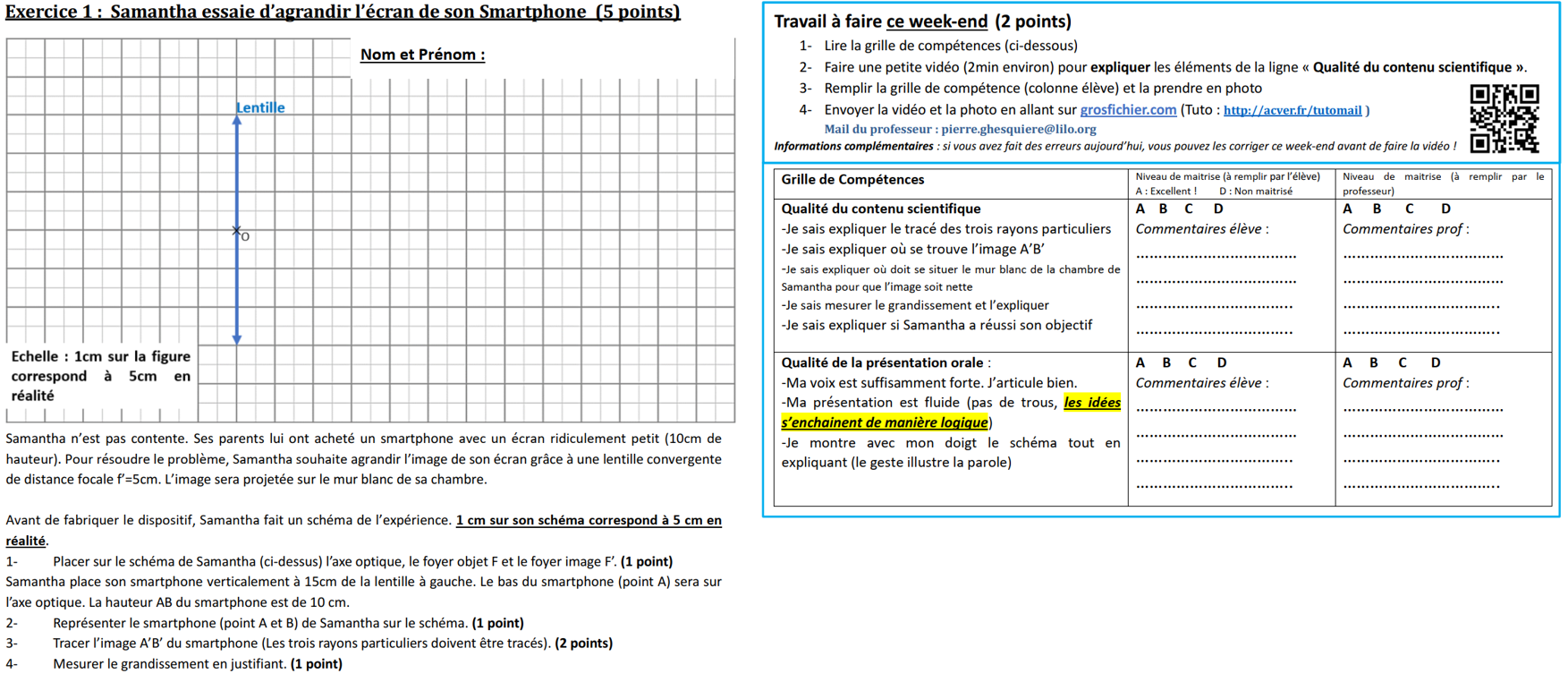


Figure - Enoncé - petite vidéo sur les lentilles convergentes

Tableau - Résultats des Exposés 1, Exposés 2, et Petite vidéo

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Moyenne générale en physique/chimie** | **Note Global des 3 oraux** | | | **Forme** | | **Fond** | |
| **Oral n°1** | **Oral n°2** | **Oral n°3** | **Oral n°1** | **Oral n°2** | **Oral n°1** | **Oral n°2** |
| Elève 1 | 4,8 | Abs | 17,9 | 0 Non Rendu | Abs | 14,2 | Abs | 20 |
| Elève 2 | 19,6 | 17 | 18,6 | 2/2 | 14,3 | 15,8 | 18,6 | 20 |
| Elève 3 | 6,4 | 13,3 | 8,2 | 0 Non rendu | 11,4 | 8,3 | 11,4 | 8,3 |
| Elève 4 | 13,3 | 14,5 | 18,2 | 1/2 | 18,6 | 15,8 | 5,7 | 20 |
| Elève 1 | 14,5 | 14 | 13,5 | 1,5/2 | 14,3 | 15 | 15,7 | 15,8 |
| Elève 5 | 9,2 | 14,4 | 15 | 0 Non Rendu | 17,1 | 16,7 | 14,3 | 15 |
| Elève 6 | 10,7 | 14,75 | 11,2 | 0 Non | 14,3 | 11,6 | 17,1 | 10 |
| Elève 7 | 17,8 | 16,5 | 16,2 | 2/2 | 14,3 | 15 | 15,7 | 11,6 |
| Elève 8 | 19,10 | 18,5 | 18 | 2/2 | 18,6 | 16,7 | 20 | 18,3 |
| Elève 9 | 15,10 | 16 | 17,8 | 0 Non Rendu | 14,3 | 18,3 | 17,1 | 16,7 |
| Elève 10 | 18,18 | 18 | 17,9 | 2/2 | 18,6 | 18,3 | 17,1 | 18,3 |
| Elève 11 | 16,6 | 16,6 | 16,3 | 1,5/2 | 14,3 | 15 | 17,1 | 16,7 |
| Elève 12 | 18,8 | 17 | 18,7 | 2/2 | 18,6 | 18,3 | 17,1 | 16,7 |
| Elève 13 | 10,20 | 15 | 15,4 | 1,5/2 | 14,3 | 13,3 | 12,3 | 14,2 |
| Elève 14 | 17,4 | 17,8 | 15,1 | 1,5/2 | 18,6 | 16,7 | 17,1 | 15,8 |
| Elève 15 | 15,10 | 14,25 | 13,3 | 2/2 | 14,3 | 10 | 12,9 | 13,3 |
| Elève 16 | 18,9 | 16,5 | 18,9 | 2/2 | 17,1 | 18,3 | 15,7 | 16,7 |
| Elève 17 | 19,7 | 19 | 19,1 | 2/2 | 18,6 | 20 | 18,6 | 20 |
| Elève 18 | 13,20 | 15,25 | 17,7 | 0 Non Rendu | 14,3 | 15 | 15,7 | 16,7 |
| Elève 19 | 8,5 | 13,3 | 14,3 | 0,5/2 | 17,1 | 13,3 | 5,7 | 15,8 |
| Elève 20 | 17,5 | 16 | 18,2 | 1/2 | 14,3 | 16,7 | 17,1 | 18,3 |
| Elève 22 | 17,6 | 14,25 | 17,9 | 1,5/2 | 15,7 | 15 | 12,9  &&é,9 | 20 |
| Elève 23 | 16,9 | 13 | 16,5 | 1/2 | 11,4 | 15 | 14,3 | 15 |
| Elève 24 | 15,7 | 12 | 13,5 | 2/2 | 8,6 | 15,8 | 11,4  && | 16,7 |
| Elève 25 | 5,6 | 16,5 | 17,8 | 0 Non Rendu | 17,1 | 18,3 | 17,1 | 18,3 |
| Elève 26 | 9,7 | 13,3 | 14,3 | 0 Non Rendu | 14,3 3 | 13,3 | 15,7 | 15 |
| Elève 27 | 6,8 | 15,5 | 9 | 0 Non Rendu | 14,3 | 13,3 | 15,5 | 10 |
| Elève 28 | 12,8 | 12 | 13,4 | 2/2 | 14,3 | 13,3 | 8,6 | 13,3 |
| Elève 29 | 19,4 | 19 | 17,9 | 2/2 | 20 | 18,3 | 20 | 18,3 |
| Elève 30 | 16 | 17 | 17,5 | 0 Non Rendu | 18,6 | 16,7 | 15,7 | 18,3 |
| Elève 31 | 13 | 15,5 | 13,1 | 0 /2 | 14,3 | 13,3 | 15,7 | 13,3 |
| Elève 32 | 19,2 | 17,5 | 18,9 | 2/2 | 15,7 | 16,7 | 18,6 | 20 |
| Elève 33 | 18,4 | Abs | 19,4 | 1,5/2 | Abs | 16,7 | Abs | 20 |
| Elève 34 | 13,6 | 13,25 | 18,2 | 0 Non Rendu | 15,7 | 16,7 | 10 | 20 |
| **Moyenne** | **14,4** | **15,51** | **16,09** | **1,11** | **15,2** | **15,4** | **14,9** | **16,25** |

# Discussion :

Les résultats des trois oraux sont synthétisés dans le tableau 3.

Certains cas méritent une attention particulière :

Tout d’abord, de nombreux élèves en difficulté ont réussi à tirer leur épingle du jeu. Par exemple, les élèves 5, 13, 25 ont su montrer leurs compétences orales alors qu’ils sont souvent fragiles lors des autres évaluations. Le cas de l’élève 25 est assez remarquable. Il s’agit d’un des meilleurs orateurs de la classe alors qu’il est extrêmement fragile à l’écrit.

A l’inverse, certains très bons élèves à l’écrit ont été pénalisés par l’oral. C’est le cas de l’élève 24 qui perd des points sur la forme alors qu’il est à l’aise sur le fond. C’est aussi le cas dans une moindre mesure pour l’élève 7.

Les limites de la grille de compétence pour sanctionner certaines lacune

# Discussion

Peu d’entrainement au passage à l’oral pendant les classes.

# Conclusion

**Consignes de présentation p35 du livret mémoire.**

Norme APA : citation et référence

**Fin du mémoire :** début 2 mai

**Soutenance** : 11 mai

Forumation intéressante :»

Compétence oubliée, **négligée.**

# Bibliographie

Boissinot, A. (1999). *La place de 1’oral dans les enseignements : De l’école primaire au lycée*. France : Inspecteur général de l’Education Nationale (Rapport No 99-023).

Charmeux, E. (1996). *Ap-prendre la parole* (SEDRAP).

Chiriac, L. (2013). L’oral, objet ou moyen d’apprentissage ? *Professional Communication and Translation Studies*, *6*, 211‑218.

Dumais, C. (2014). *Taxonomie du développement de la langue orale et typologie : Fondements pour l’élaboration d’une progression des objets d’enseignement/apprentissage de l’oral en classe de français langue première qui s’appuie sur le développement intégral des élèves de 6 à 17 ans* [Thèse de doctorat]. Université du Québec.

Dumais, C. (2017). Communiquer oralement : Une compétence à développer au collégial. *Réflexion pédagogique*, *31*(1), 13‑19.

Dumais, C., & Lafontaine, L. (2011). L’évaluation de l’oral. *Activités de production et de compréhension orales: Présentation de genres oraux et exploitation de documents sonores*, 17‑46.

Gagnon, R., & Dolz, J. (2008). Corps et voix : Quel travail dans la classe de français du premier cycle du secondaire ? *Le français aujourd’hui*, *195*, 63‑76.

Gaussel, M. (2017). *Je parles, tu dis, nous écoutons : Apprendre avec l’oral*. Dossier de veille de l’Ifé.

Lahire, B. (1993). *Culture écrite et inégalités scolaires : Sociologie de l’"échec scolaire" à l’école primaire* (Pul).

Langlois, R. (2012). *Les précurseurs de l’oralité scolaires en Europe : De l’oral à la parole vivante.* (Presses universitaires de Rennes).

Levelt, W. J. (1993). *Speaking. From intention to articulation.*

Maurer, B. (2001). *Une didactique de l’oral : Du primaire au lycée* (Bertrand-Lacoste).

Plane, S. (2018). *Une conférence de Sylvie PLANE : oral et apprentissages*. https://www.youtube.com/watch?v=vBVtYNta0uI&ab\_channel=Universit%C3%A9deLaR%C3%A9union

# Annexe

|  |  |
| --- | --- |
| **Français (Cycle 2)** | **Comprendre et s’exprimer à l’oral**  -Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte  -Dire pour être entendu et compris  -Participer à des échanges dans des situations diversifiées  -Adopter une distance critique par rapport au langage produit  **Comprendre le fonctionnement de la langue**  -Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit |
| **Français (Cycle 3)** | **Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu**  Vigilance critique par rapport au langage écouté. Intonation. Pratique de jeux d’écoute, écoute à partir de support variés, reformulation  **Parler en prenant en compte son auditoire :**  Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris, Techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier). Brouillon oraux, partage d’un ressenti, Formulation de réactions à des propos oraux.  **Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées**  Mobilisation d’actes langagiers qui engagent celui qui parle. Respect des règles conversationnelles, préparation à un débat, interviews (réelles ou fictives)  **Adopter une attitude critique par rapport au langage produit** (Analyse de présentations orales ou d’échanges à partir d’enregistrements)  **Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit** |
| **Français (Cycle 4)** | **Comprendre et s’exprimer à l’oral**  Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes  S’exprimer de façon maitrisée en s’adressant à un auditoire  Participer de façon constructive à des échanges oraux  Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole  **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Connaitre les différences entre l’oral et l’écrit  **Percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.**  Ressource de la voix, de la respiration, du regard, de la gestuelle.  *-Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d’une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d’une recherche, défense argumentée d’un point de vue)*  *-S’engager dans un jeu théâtral*  **Participer de façon constructive à des échanges oraux**  *-Animer et arbitrer un débat, exprimer une opinion argumentée* |
| **Arts Plastiques (Cycle 2)** | **S’exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s’ouvrir à l’altérité**  -Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s’intéresser à celles découvertes dans des œuvres d’art  -Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres |
| **Education musicale (Cycle 2)** | **Chanter**  **-**Chanter une mélodie simple avec une intonation juste, chanter une comptine ou un chant par imitation  -Interpréter un chant avec expressivité  **Echanger, partager**  -Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences.  -Ecouter et respecter l’avis des autres et l’expression de leur sensibilité |
| **Education physique et sportive (Cycle 2)** | **Développer sa motricité et construire un langage du corps**  -Prendre conscience des différentes ressources à mobiliser pour agir avec son corps  -S’exprimer par son corps et accepter de se montrer à autrui  **S’approprier une culture physique sportive et artistique**  -Exprimer des intentions et des émotions par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif |
| **Enseignement moral et civique (Cycle 2)** | **>Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d’objets diversifiés: textes littéraires, œuvres d’art, la nature, débats**  **portant sur la vie de la classe.**  Exemple de pratique : jeu théâtrale, mime  **>Se situer et s’exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l’échange et le statut de l’interlocuteur.** (Travail sur les règles de communication)  **>Prendre soin de soi et des autres.**  Le soin du langage : langage de la politesse.  **>Adapter sa tenue, son langage et son comportement aux différents contextes de vie et aux différents interlocuteurs**  **>Exposer une courte argumentation pour exprimer et justifier un point de vue et un choix personnel**  **>S’affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres.** |
| **Questionner le monde (Cycle 2)** | **Se repérer dans l’espace et le représenter (gauche, droite, avancer, reculer, itinéraires…)**  Mises en situations, avec utilisation orale puis écrite d’un langage approprié |
| **Mathématiques (Cycle 2)** | *Il est tout aussi essentiel qu’une activité langagière orale reposant sur une syntaxe et un lexique adapté accompagne le recours à l’écrit et soit favorisée dans les échanges d’arguments entre élèves.*  **Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers** |
|  |  |
| **Education musicale (Cycle 3)** | **>Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique**  **>Interpréter un répertoire varié avec expressivité**  **>Faire des propositions personnelles lors de moments de création, d’invention et d’interprétation**  **>Argumenter un jugement sur une musique**  **>Ecouter et respecter le point de vue des autres et l’expression de leur sensibilité** |
| **Histoire des arts (Cycle 3)** | **>Exemples d’activités** : Expression à l’oral et à l’écrit, éventuellement dans le cadre d’un travail d’imagination, à partir d’une action représentée par un tableau, une pièce de théâtre, une séquence cinématographique, un extrait musical instrumental, une chorégraphie. Entrainement à raconter des histoires (en groupe ou au moyen d’enregistrements numériques). Recréer une action ou une situation sous forme chorégraphiée. Prise de parole, débat, jeux de rôles. |
| **Education physique et sportive (Cycle 3)** | **>Développer sa motricité et construire un langage du corps :**  Mobiliser différentes ressources (physiologique, biomécanique, psychologique, émotionnelle) pour agir de manière efficiente.  **>S’exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique**  Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons  **>Développer des compétences de communication en pratiquant un langage dans un genre codifié** |
| **Enseignement morale et civique (Cycle 3)** | *Comme au cycle 2* **>Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d’objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d’art, documents d’actualité, débats portant sur la vie de la classe.** Jeu théâtral, mime.Jeux de rôle. |
| **Histoire géographie (Cycle 3)** | S’exprimer à l’oral pour penser, communiquer et échanger |
| **Sciences et technologie (Cycle 3)** | Formaliser une partie de sa recherche sous une forme écrite ou orale  Expliquer un phénomène à l’oral et à l’écrit |
| **Mathématiques (Cycle 3)** | Numération orale et numération écrite  Diverses désignations des fractions (orales, écrites et décompositions)  Utiliser différentes présentations pour communiquer les calculs (formulation orales, calcul posé, en ligne, en colonne, etc.) |
|  |  |
| **Langues Vivantes (Cycle 4)** | **>Parler en continu**  -Mobiliser à bon escient ses connaissances lexicales, culturelles, grammaticales pour produire un texte oral sur des sujets variés  -Développer des stratégies pour surmonter un manque lexical lors d’une prise de parole, d’autocorriger et reformuler pour se faire comprendre  -Mettre en voix son discours par la prononciation, l’intonation et la gestuelle adéquates  *Mettre en voix, interpréter, chanter, dire une scène de théâtre pour développer la confiance en soi, l’aisance à l’oral* |
| **Arts plastiques (Cycle 4)** | **>S’exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s’ouvrir à l’altérité**  - Dire avec un vocabulaire approprié ce que l’on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s’exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d’œuvre.  - Prendre part au débat suscité par le fait artistique |
| **Education musicale (Cycle 4)** | **>Echanger, partager, argumenter et débattre**  -Développer une critique constructive sur une production collective  **>Mobiliser des techniques vocales et corporelles au service d’un projet d’interprétation ou de création** |
| **Histoire des arts (Cycle 4)** | **???** |
| **Education Physique et Sportive (Cycle 4)** | **S’exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique**  Mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique ou acrobatique |
| **Enseignement moral et civique (Cycle 4)** | **Réflexions sur les différentes formes de racismes et de discriminations : partir d’une délibération du Défenseur des droits, d’un récit fictionnel**  **ou de la vie quotidienne, de jeux de rôles, d’une recherche documentaire, d’œuvres artistiques, ou de la pratique de l’éducation physique et sportive.** |

1. La *didactique*est l’étude de la manière dont on enseigne une discipline. C’est l’étude de la pédagogie. *La didactique de l’oral* est l’étude de l’enseignement de l’oral*.*  [↑](#footnote-ref-1)